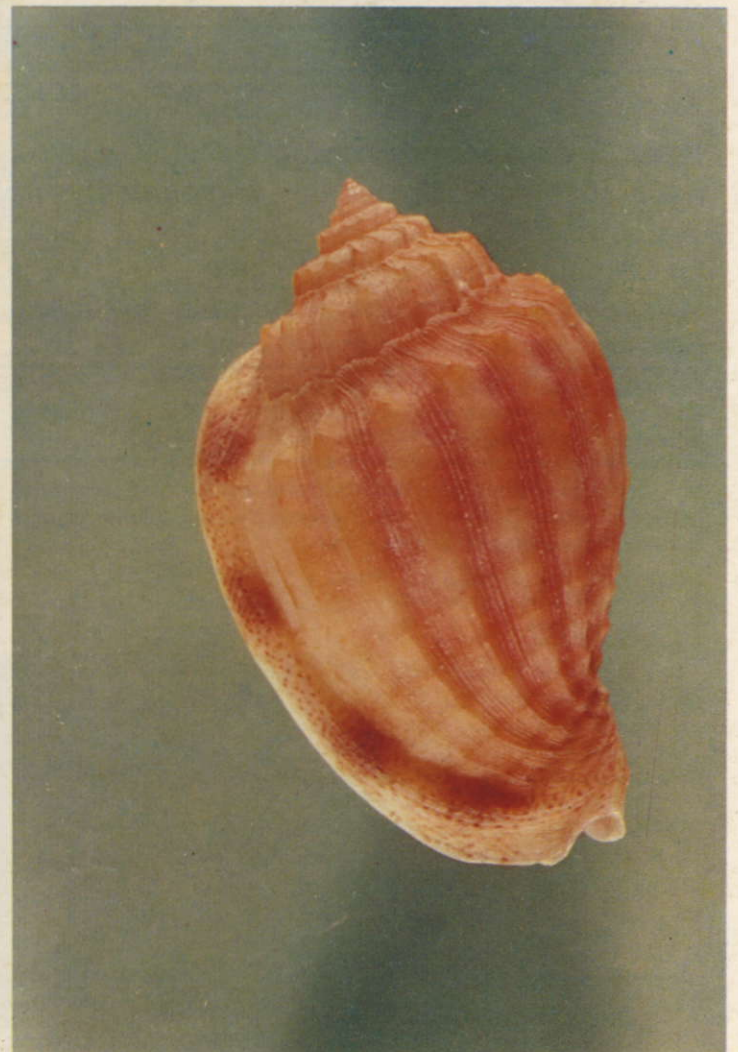




BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 49 OCTOBRE 1990



**DEUX ESPECES NOUVELLES
EN NOUVELLE-CALÉDONIE**

Photos M.N.H.N Paris

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 8249

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	:	Y. MAGNIER P; BOUCHET, S. TILLIER
Président	:	J-P. AILLAUD
Vice-Président	:	H. GUILLOU
Trésorier	:	G. NAVEAU
Trésorier adjoint	:	A. LEONE
Secrétaire	:	A. PETTELOT
Bibliothécaire	:	?
Délégué Côte Est	:	P. DELEUZE
Membres	:	P. BRESSLER F. FOUCHER, A. BOUTIN, P. VOISIN, H. SACHER

COTISATIONS/FEE 1991

Nouvelle-Calédonie		3500 CFP
Membres familiaux (sans revue)		500 CFP
Extérieur overseas (Air-Mail)		4000 CFP
		220 CFP
		50 \$
Anciens numéros/Back issues		
N° 1 (photocopie)		
N.C.	500 CFP
Extérieur	30 FF
		5 \$
N° 2 à 10		
N.C.	100 CFP
Extérieur	170 CFP ou 12 FF
		2\$.50
N° 11 à 16		
N.C.	200 CFP
		3\$.50
N° 17 et suivants		
N.C.	350 CFP
Extérieur	420 CFP ou 27 FF
		4\$.50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie et Réalisation - GRAPHOPRINT

SOMMAIRE/ SUMMARY

Deux <i>Morum</i> nouveaux pour la N. Calédonie	P.	3
Pectinidae de N. Calédonie - <i>Mimachlamys deliciosa</i>	P.	5
Le Complexe textile - 17 ^{ème} partie	P.	7
Une carrière de coquilles en Australie de l'Ouest	P.	21
Courrier des lecteurs	P.20 et 22	

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresse, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie ; BP K3 Nouméa cedex, compte n° 17939 00001 00039333128 83. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

The published articles only engage their authors.

Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

If you like ROSSINIANA, show it to your "fellow collectors" Send us their names and addresses, we will send them free issue of our bulletin

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

Our bank : Banque Nationale de P. Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex.

Account : n° 17939 00001 00039333128 83.

Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES

The price is for four issues. (One year)

50 X 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 12000,00 FF

1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1/2 page 300 dollars or 2000,00 FF



NOUVELLE CALÉDONIE

C'est gagner !

10 AGENCES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

SUCCURSALE : 37, avenue Henri Lafleur - NOUMEA	Tél. : 27.55.55
AGENCES PORT : 32, rue Gallieni - NOUMEA	Tél. : 27.55.33
DUCOS : Zone industrielle 53, RT1 bis - NOUMEA	Tél. : 27.57.62
ANSE-VATA : Promenade Roger Laroque - NOUMEA	Tél. : 26.21.03
SAINTE-MARIE : 7, rue Schmidt - NOUMEA	Tél. : 28.44.43
DUMBEA : Galerie Kenu In - KOUTIO	Tél. : 36.22.55
KOUMAC : rue Jules Talon - B.P. 32 KOUMAC	Tél. : 35.62.67
KONE : R.T. 1 - B.P. 32 KONE	Tél. : 35.52.67
LIFOU : WE	Tél. : 45.12.21
THIO	Tél. : 43.11.42



Jean-Philippe FLEURIAT
vainqueur des internationaux
de tennis de Nouméa

DEUX MORUM NOUVEAUX POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE NEW RECORDS FOR TWO N. CALEDONIAN MORUM

From William K. Emerson, Department of Invertebrates,
American Museum of Natural History, New York. The Veliger
33(2) : 145-154 (April 2, 1990).

Des spécimens de *Morum bruuni* (Powell, 1958) et *M. uchiyamai* Kuroda et Habe ont été dragués en 1986 au large de la Nouvelle Calédonie, en eau profonde par les navires océanographiques "N.O. Vauban" et "N.O. Coriolis" exploités par l'ORSTOM de Nouméa (Bouchet, 1986 ; Richer de Forges, 1988).

Specimens of *Morum bruuni* (Powell, 1958) and *M. uchiyamai* Kuroda and Habe were dredged in 1986 off New Caledonia in deep water by the N.O. "Vauban" and N.O. "vessels operated by the ORSTOM Center in Nouméa, New Caledonia (Bouchet, 1986 ; Richer de Forges, 1988).

Famille des Harpidae Bronn, 1849
Sous-famille des Moruminae Hugues et Emerson, 1987
Sous-genre *Oniscidia* Moersch, 1852

Morum (O.) uchiyamai Kuroda et Habe in Habe, 1961

Deux spécimens ont été récoltés en N. Calédonie : le premier par le N.O. Vauban en septembre 1986 (22°53'S, 167° 11'E) dans 375-402 m., l'autre par le N.O. Alis en février 1989 (21°01'S, 167°27'E) dans 250 m. Ce dernier spécimen était vivant.

Two specimens have been collected in New Caledonia : the first one by the N.O. "Vauban" in September 1986 (22°53'S, 167° 11 ' E) in 375-402 m. The second by the N.O. " Alis " in February 1989 (21°01'S, 167°27'E) live collected in 250 m.

REMARQUE : Le spécimen mort est plus petit que le spécimen type (51,5 x 27,5 mm.) qui avait été dragué au large de Shikoku (Japon) dans 200-300 m. de fond. Le spécimen trouvé vivant a approximativement la taille de l'holotype (52,2 X 28,4 mm.)

REMARKS : the dead specimen is smaller than the type specimen (51.5 X 27.5 mm.) which was dredged off Shikoku (Japan) in 200-300 m. The live-taken specimen 52.2 X 28.4 mm.) is approximately the size of the holotype.

DISTRIBUTION : Connu auparavant du Japon et de Taiwan (183-300 m.) et récemment également des Mariannes.

RANGE : Previously known from Japan and Taiwan, and recently from Mariana Islands.



Morum (O.) uchiyamai Kuroda et Habe in Habe, 1961

Morum (O.) bruuni (Powell, 1958)

SYNONYME : *Pulchroniscia delecta* Garrard, 1961

Trois spécimens : tous récoltés morts par le N.O. Coriolis. Le premier en octobre 1986 (22°48'S, 159°24'E) dans 360-390 m. Le second et le troisième le 27 octobre 1986 (24°41'S, 168° 10'E) dans 230 m. et (24°45'S, 168°09'E) également dans 230 m. d'eau.

REMARQUES : l'ouverture des trois spécimens montre des traces d'usure, ce qui laisserait supposer que la coquille ait été habitée par des bernard l'ermite après la mort de l'animal.

DISTRIBUTION : n'était connu auparavant que des eaux moyennement profondes (137-154 m.) au large du New South Wales et des îles Kermadec (au nord de la Nouvelle-Zélande). La découverte dans la Mer de Corail (230 et 390 m.) est basée sur des spécimens morts.

SYNONYM : *Pulchroniscia delecta* Garrard, 1961.

Three specimens : all dead collected by the N.O. "Coriolis". The first in October 1986 (22°48'S, 159°24'E) in 360-390 m). The second and the third on October 27th, 1986 (24°41'S, 168°10'E) in 230 m. and (24°45'S, 168°09'E) also in 230 m ;

REMARKS : The aperture of each of the three specimens shows some wear and the shells may have been occupied by hermit crabs after the death of the snails.

RANGE : Previously known from moderately deep water (137-154 m.) off southeastern Australia (N.S.W.) and the Kermadec Islands (north of New Zealand). Here recorded from the Coral Sea and off New Caledonia, in depths of 230 and 390 m (based on dead specimens).



Morum (O) bruuni (Powell, 1958)

SPECIMEN SHELLS SALES

* BUY * SELL * TRADE

- Worldwide Specimen Shells
- Free Price List with Size & Grade
- Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
- Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
Novato, California 94947

Dan Spelling
(415) 382-1126



WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection

Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"

Write for Free Illustrated List

Richard Goldberg / Worldwide Specimen Shells
P.O. Box 137, Fresh Meadows, N.Y., 11365, U.S.A.

Wanted: Melanesian Land Shells



LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

H.H. DIJKSTRA

22. *Mimachlamys deliciosa* Iredale, 1939

Références :

DIJKSTRA, H.H., 1986. Les Pectinidae de N. Caledonie / The Pectinidae of New-Caledonia. 11. *Chlamys perfecta* (Melville, 1909).

- Rossiniana, n° 31, Avril 1986 : 9, illustr.

IREDALE, T., 1939, Mollusca. Part I. In : British Museum (Nat. Hist.) Creat

Barrier Reef Expedition 1928-29.

DESCRIPTION GENERALE : *Mimachlamys* Iredale, 1929

" Chez *Mimachlamys*, les deux valves sont convexes, mais la gauche l'est plus que la droite, les oreillettes sont inégales, la postérieure étant beaucoup plus petite que l'antérieure. Le canal du byssus est profond et très prononcé, il y a présence de dents pectiniales, ainsi qu'une bande coupée d'une ride profonde. La sculpture consiste en de nombreuses radiales étroitement écaillées, flanquées de petites côtes subsidiaires délicates, une profonde gouttière séparant chaque groupe, qui se remplissent eux mêmes de petites côtes quand la maturité est atteinte. La prodissoconque est lisse, avec des lignes de croissance concentriques, la sculpture suivante étant faite de petites côtes entières avec des intervalles rayés, les écailles se développant plus tard. La sculpture sur les deux valves ne diffère pas vraiment du point de vue dessins ".

- Sci. Rpts., V (6) : 350-351 ; pl. V, figs. 22-22a.

KURODA, T., T. HABE & K. OYAMA, 1971. The Seashells of Sagami Bay : 364 ; pl.79, figs. 16-17. Tokyo.

PRESTON, H.B., 1908. Descriptions of new species of land, marine and freshwater shells from the Andaman Islands.

- Rec. Ind. Mus., II (2) : pl. 14, fig. 19.

ORIGINAL DIAGNOSIS : *Mimachlamys* Iredale, 1929

"In *Mimachlamys* the valves are both convex, but the left valve is more convex than the right, the auricles are unequal, the posterior being much smaller than the anterior. The byssal gape is deep and very strong, pectinial teeth are present, a deeply-furrowed fasciole occurring. The sculpture consists of closely-scaled numerous radials flanked with subsidiary more delicate riblets, a deep gutter intervening between each group, which becomes filled up with riblets as maturity is reached. The prodissoconch is smooth, with concentric growth lines, the succeeding sculpture being plain riblets with scratched intervals, the scales developing later. The sculpture on the two valves does not differ appreciably in design".



Mimachlamys deliciosa Iredale, 1939

DESCRIPTION ORIGINALE : *Mimachlamys deliciosa* Iredale, 1939

" Coquille très petite, équivalve, légèrement inéquilatérale, les deux valves sont convexes, oreillettes très inégales, sculpture épineuse. La coloration est uniforme, orangé-brique. La sculpture consiste en environ 22 côtes primaires qui sont toujours doublées de côtes intercalaires chez les individus âgés. Toutes les côtes sont ornées d'écailles érigées épineuses, très régulières, mais pas placées de façon rapprochée, les écailles ne se développant jamais en dentelle, ni ne se chevauchent.

ORIGINAL DIAGNOSIS : *Mimachlamys deliciosa* Iredale, 1939

" Shell very small, equivalve, a little inequilateral, both valves convex, ears very unequal, sculpture prickly. The coloration is uniform, orange brick. The sculpture consists of about twenty-two primary ribs, which are almost doubled by intercalating ribs with age. All the ribs are ornamented with erect prickly scales very regularly but not closely placed, the scales never developing scalloping nor overlapping.

Les interstices entre les côtes paraissent lisses : la portion initiale lisse du haut est très petite, et les côtes radiales commencent assez fortement, presque immédiatement, des stries concentriques ni des rayures radiales ne sont observées, mais la valve droite montre des stades de croissance quelque peu grossiers. Les radiales des oreillettes 9 à 12, ainsi que le cténolium sont fortement dentées, et le trou byssal est assez petit. La charnière est forte pour une si petite coquille, les deux crura cardinales étant bien développées et découpées densément."

HOLOTYPE : hauteur : 17 mm, longueur : 14 mm, diamètre : 6,5 mm. Il est conservé dans la collection de l'Australian Museum, n° C 89669 (spécimen entier).

LOCALITE TYPE : station XIV. Low Isles, un demi mile au sud-est de Lizard Island, nord Queensland, Australie. 35 m.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE : A travers toute la région pacifique ouest, du sud du Japon à la Nouvelle Calédonie.

Données bathymétriques en N.C. :

Vit en zone sublittorale, jusqu'à 70 m. . mais probablement plus profond aussi.

Données écologiques pour la N.C. :

Le matériel vivant est collecté sur des débris de corail sur fonds sablonneux.

REMARQUES : *Chlamys (Chlamys) princessae* Kuroda et Habe in Kuroda, Habe et Oyama, 1971 est un synonyme junior, et *Chlamys andamanica* Preston, 1908 (= *Pecten perfectus* Melvill, 1909) en est une espèce très proche, vivant en eau peu profonde, près du littoral. Cette espèce est plus ou moins circulaire, alors que *deliciosa* est plus hérissé, et est un peu plus petit proportionnellement. Il est possible que *andamanica* soit simplement une variante bathymétrique de *deliciosa*.

The interstices between the ribs appear to be smooth ; the initial smooth umbonal portion is very small, and the radial ribs begin rather strongly, almost immediately, no concentric striation nor radial scratching being observed, but the right valve shows somewhat rude concentric growth stages. The radials on the ears number nine to twelve, and the cténolium is strongly toothed, the byssal gape rather small. The hinge for such a small shell, is strong, the two cardinal crura well developed and closely denticulate "

HOLOTYPE : Height 17 mm, Length 14 mm, Diam. 6.5 mm. The holotype is preserved in the Australian Museum collection, reg. no. C 89669 (a complete specimen).

TYPE LOCALITY : Station XIV. Low Isles, 1/2 mille south-east of Lizard Island, north Queensland, Australia. 35 m.

GEOGRAPHIC DISTRIBUTION : Throughout western Pacific region from southern Japan to New Caledonia.

N.C. Bathymetric range :

Living in sublittoral water to approximately 70 m, probably deeper.

N.C. Ecological range :

Living material is collected between coral rubble on a sandy bottom.

REMARKS : *Chlamys (Chlamys) princessae* Kuroda & Habe in Kuroda, Habe & Oyama, 1971 is a junior synonym, and *Chlamys andamanica* Preston, 1908 (= *Pecten perfectus* Melvill, 1909) is a very close allied species, living in shallow water of littoral depth. This species is more or less subcircular, whereas *deliciosa* more erected, and somewhat swaller of proportion. Perhaps *andamanica* is only a bathymetrical variant of *deliciosa*.



Transit Transport International S.A. N-C



des spécialistes à l'œuvre...

Bureaux : 32, rue Galliéni - Im. CGM, 5^e étage - BP 2379 - NOUMEA - Nouvelle-Calédonie
Tél. 27.34.02 / 27.87.07 - Téléfax : 27.87.62 - Téléc : 3093 NM TRANSNO
Port Autonome : 27.72.74 - Tontouta : 35.15.11

Correspondants / Agents FRANCE EUROPE

Aérien : EGT/ Département TTI
BP 10532/95709 ROISSY
Télex 212973 F
Téléfax (1) 48627192
Téléphone (1) 48627465

Maritime : A.T.T. (Groupe SCAC)
BP 1207 / 76064 LE HAVRE CEDEX
Télex 190829 F
Téléfax 35243986
Téléphone 35268126

Nous consulter
pour tous autres correspondants/agents dans le Monde

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

**AGENCE CALEDONIENNE
DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48

COMPLEXE TEXTILE 17^e partie - J. LAUER

109) RACEMOSUS (Suite)

DISTRIBUTION : semble restreinte aux Iles Hawaii, et spécialement à l'île d'Oahu. *C. racemosus* n'est pas cité de Polynésie Française.

DISCUSSION : *C. racemosus* est un taxon au statut contesté. La plupart des auteurs qui l'ont traité le rattachent à *C. pennaceus* ou synonymisent les deux taxa. Nous renvoyons à ce sujet nos lecteurs au chapitre *mauritiensis*, dans lequel nous avons évoqué la possibilité de considérer *C. pennaceus* comme une super espèce, dont *C. episcopus* pourrait être une espèce jumelle.

Marsh (1974) dans son "Cone Shells" (180, rem. 11) note la tendance de Kohn à le considérer comme un synonyme de *C. pennaceus*.

C'est également la position de Walls (1979 : 787), qui par ailleurs illustre un spécimen de *C. pennaceus* du Kenya (p. 528 haut à droite) qu'il désigne malheureusement comme "spécimen typique" de *C. pennaceus*, dont la silhouette ressemble à celle de *C. racemosus*, mais dont les taches blanches sont suffusées de gris violacé et nettement subombrées vers la gauche. De tels spécimens sont également récoltés en Somalie.

Cette illustration a peut-être été à la base de nombreuses erreurs d'identification, ainsi que d'un article publié dans "Xenophora" (n° 18, 1983 : 25, NDLR) qui voit en *C. racemosus* le Cone que nous avons décrit sous le nom de *C. pennaceus behelokensis*, d'un horizon géographique diamétralement opposé.

L'holotype de *C. racemosus* est un spécimen statistiquement peu représentatif, car peu fréquent, dont le décor d'îlots regroupés de quelques taches blanches est plus courant.

Nous publions (fig. 93c) une photo de D. Röckel qui montre la grande diversité des formes que revêt *C. episcopus* aux Iles Hawaii : de la forme typique de *C. episcopus* (A), à la forme "rubiginosus" (B), en passant par deux variants de *C. racemosus* (A' et 3) jusqu'à la forme *C. sindon* (1 et 2). Nous pensons ainsi illustrer la difficulté que rencontre le taxonomiste en ce qui concerne la différenciation de certains taxa, mais également de mettre le doigt sur la conspécificité de ces taxa. Aucune différence fondamentale n'existe entre les variantes à épaule adoucie ou ronde et celle à épaule large et anguleuse, si ce n'est ce détail, et de nombreux variants intermédiaires nous empêchent de les séparer.

Pour cette raison, nous considérons *C. racemosus*, comme une forme de *C. episcopus*, au même titre que *C. rubiginosus*, et il semble bien que *C. sindon* Reeve, 1884 soit qu'une variante extrême. (Voir ces taxa)

Les recherches du Dr. Frank E. Perron (1980 : 307-309), confirment notre opinion, quand il démontre par reproduction en laboratoire que son *C. elisae* d'Hawai (erreur d'identification pour *C. sindon*) est conspécifique avec *C. pennaceus* (que nous appelons *C. episcopus*, ou *racemosus* ou *rubiginosus*). De tels spécimens intermédiaires entre la forme *racemosus* et la forme *sindon* ont été illustrés par Coomans et al. (1986,9 : 144, fig. 711 and b).

DISTRIBUTION : seems to be confined to Hawaii islands, and principally in Oahu island. *C. racemosus* is not cited from French Polynesia.

DISCUSSION : *C. racemosus* is a controverted taxon. Most of authors who treated it connected it with *C. pennaceus* or synonymized both taxa. Concerning this question, we refer to our chapter *mauritiensis*, where we had evoked the possibility to consider *C. pennaceus* as a superspecies, of which *C. episcopus* may be a sibling species.

Marsh (1974) in his "Cone shells" (180, rem. 11) notes the tendency of Kohn to consider *C. racemosus* as a synonym of *pennaceus*.

This is also the position of Walls (1979, who in other respects illustrates a specimen from Kenya (p. 528 above, right) which he unfortunately designates as a "typical specimen" of *C. pennaceus*, and whose white dots are strongly suffused with violaceous-grey and distinctly subshaded on the left side. Look-alike specimens are also collected in Somalia.

This illustration is probably the cause of several identification errors, also as of an article published in "Xenophora" (1983, 18:25, NDLR) which confuses *C. racemosus* with a cone that we have described with the name *C. pennaceus behelokensis*, and which is from a completely opposite geographical area.

The holotype of *C. racemosus* is a specimen which is statistically little representative, because rather seldom, and whose ornamentation in form of disposed groups of white dots is not very current.

We publish (fig. 93 c) a photo of D. Röckel which shows the great diversity of the forms which can reveal *C. episcopus* Hawaii : from the typical form of *C. racemosus* (a) to the form "rubiginosus" (b), through two variants of *C. racemosus* (A' and 3) to the form *C. sindon* (1 and 2). So we intend to demonstrate the difficulties encountered by the taxonomist concerning the differentiation of some taxa, and also to point out the evident conspecificity of these taxa. Not any fundamental difference exists between these variants which more or less rounded or angulate shoulders, except this single small point, and numerous intermediate variants prevent us from separating them.

For this reason we consider *C. racemosus* as a form of *C. episcopus* Hwass, for the same reason as *C. rubiginosus* and it seems that also *C. sindon* Reeve, 1844 should be only an extreme variant. (See these taxa).

The researches of Pr. Franck E. Perron (1980 : 307-309) confirm our opinion, when he demonstrates, by interbreedings in laboratory, that his "hawaiian *C. elisae*" (error of identification for *C. sindon*) is conspecific with *C. pennaceus* (which we call *episcopus* either *racemosus* or *rubiginosus*). Such intermediate specimens between the form *racemosus* and the form *sindon* have been illustrated by Coomans & Al. (1986,9 : 144, fig. 711 and b)

110) ROSEUS

Conus aulicus variété roseus Sowerby i in
Sowerby ii, 1834.

LOCALITE TYPE : non indiquée.

TYPE : apparemment aucun type n'est disponible. Richard (1985, Xenophora, 28 : 25) désigne la figure originale de Sowerby (Conch. Illustr., 1934, Pl. 55 fig. 71 comme représentative de l'holotype.

TYPE LOCALITY : not stated.

TYPE : seemly no type is available. Richard designated (1985, Xenophora, 28 : 25) Sowerby's original figure (Conch. Illustr., 1834, Pl. 55 fig. 71) as representative of the holotype.

DISCUSSION : la figure type represente sans aucun doute un cône qui sera décrit bien plus tard par da Motta (1982) sous le nom de *C. auratinus*. Le nom *roseus* étant préoccupé par *C. roseus* Fisher (= *C. granulatus* L., 1758) et par *C. roseus*, Lamarck, 1810 (= *C. parvulus* Linck, 1807), le nom *C. auratinus* da Motta, 1982 est par conséquent le premier nom disponible pour cette espèce.

DISCUSSION : The type figure represents whitout any doubt a Cone which was many times redescrived by da Motta (1982) as *C. auratinus*. The name *roseus* being preoccupied by *C. roseus* Fischer, 1807 (= *granulatus* Lin, 1758) and by *C. roseus* Lamarck, 1810 (= *parvulus* Linck, 1807, *C.auratinus* is consequently the first available, name for this Cone.

111) RUBESCENS

Conus rubescens Bonnet, 1864

LOCALITE TYPE : Annam (Actuellement : Viet-Nam)

TYPE LOCALITY : Annam (Actually Viet-Nam)

TYPE : le spécimen type de *C. rubescens* Bonnet semble aujourd'hui perdu. Déjà Tomlin (1937) a basé ses arguments sur la seule figure originale de Bonnet. (Mag. Zool., Série 2, Pl.22 fig.6, 1864). Comme il nous a été impossible de retrouver ce type, nous désignons ici la figure de Bonnet comme représentative de l'holotype.

TYPE : the type specimen of *C. rubescens* seems today lost. Already Tomlin (1937) based his arguments only on the original figure of Bonnet (Mag. Zool.; Serie 2, Pl.22 fig.6, 1864) Since we had not been able to locate the lost type, we designate here Bonnet's figure as representative of the holotype.

DESCRIPTION - DISCUSSION : Tomlin note, en 1937, que là coquille figurée est un exemplaire roulé et érodé de *C. canonicus*. Walls (1979) le suit et met les deux taxa en synonymie sans ajouter aucun argument.

DESCRIPTION-DISTRIBUTION : Tomlin (1937) that the figured shell shows a beached and eroded *C. canonicus*. Walls (1979) follows him and synonymizes both taxa whitout any argument.

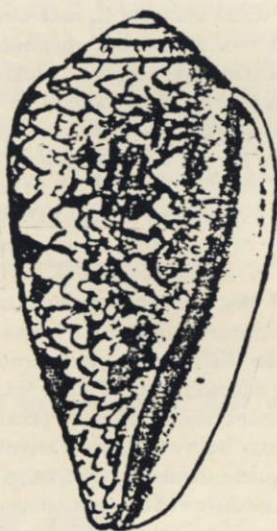


Fig. 93a - *C. rubescens* Bonnet
Figuree parue dans le Mag. Zool. (Pl.22, fig.6, XVI, 1864)

Da Motta (1982, VIII : 5, esp. 53), évoquant la remarque de Tomlin ajoute "cependant la figure de Bonnet est celle d'une coquille ovale, avec une spire légèrement convexe et un apex obtus. Je retiens que sa silhouette et ses motifs de "tentes" paraît plus proche de *C. episcopus* Hwass, 1792. "Notons également qu'aucun auteur n'a traité ce taxon comme une espèce valide pendant les trente dernières années.

Un examen attentif de l'illustration de Bonnet, en dehors de la remarque da Motta, nous révèle la présence, entre les taches plus sombres, de quelques "dessins textiles". Cette particularité désigne clairement *C. rubescens* comme appartenant au "groupe" textile. (ou à la super-espèce textile). L'opinion de Tomlin peut-être réfutée (= *canonicus*) à cause de la courbe prononcée des flancs du dernier tour, qui est caractéristique du groupe textile et notamment de *C. textile verriculum* Reeve. La taille et la disposition des taches trigones blanches conforte notre opinion.

Nous figurons (fig. 93b) un spécimen d'un *C. verriculum* rougeâtre qui correspond parfaitement avec la figure et la description de Bonnet. C'est pourquoi nous considérons *C. rubescens* Bonnet comme une variante de couleur de *C. textile verriculum* Reeve.



Fig. 93b - "*C. rubescens* Bonnet"
Marinduque, Philipp., 58X30 mm
(Coll et photo Lauer)

Da Motta (1982, VII : 5, spp.53) relating Tomlin's remark, adds : "nevertheless, Bonnet's figure is the one of an ovate shell, with a little convexe spire and an obtuse apex. I retain that its profile and its design of "tents" should be closer of *C. episcopus* Hwass, 1792. "We note also that not any author has treated this taxon as a valid species during the past thirty years.

A carefull examination of Bonnet's figure, besides da Motta's remarks, reveals between the dark blotches, the presence of some "textile patterns". This particularity designates clearly *C. rubescens* as belonging to the "textile group" (or even to the textile super-species) Tomlin's opinion (= *C. canonicus* may be refuted because of pronounced curved sides of the body-whorl which is characteristic of the textile group, and more specially of *C. textile verriculum* Reeve. The sizes and the disposition of the white tents marks confort our opinion. We figure (fig. 93b) a specimen of reddish verriculum that agrees to Bonnet's figure and description. Thus we consider *C. rubescens* Bonnet as being a colour variant of *C. textile verriculum* Reeve.

112) RUBIGINOSUS

Conus rubiginosus Hwass in Bruguière, 1792.

LOCALITE TYPE : Mindanao, Philippines

TYPE : pas d'holotype, remplacé par un lectotype désigné par Kohn (1968, IV 482) et conservé au MHNG, n°1107/48, 66x35 mm (fig.94b)

DESCRIPTION : coquille relativement lourde, avec une lèvre tranchante et épaisse. Silhouette proche de celle de *C. episcopus*, cylindro-conique, plus ou moins allongée selon son origine géographique et sa maturité. Epaule plus ou moins prononcée arrondie ou subangulée d'un spécimen à l'autre. Naissance de la lèvre plus ou moins haute, souvent légèrement ailée. Spire relativement basse, droite ou quelque peu concave, apex légèrement mamelonné, tours plats ou légèrement convexes. Coquille lisse, brillante, finement striée et costulée. L'ensemble de la coquille est couvert de taches blanches en forme d'écailles, plus ou moins triangulaires ou allongées, et dont la densité est plus apparente autour de l'épaule, de la médiane et de la base du dernier tour. La couleur des taches colorées varie entre le brun-violeté et l'ocre orangée, le marron rougeâtre et l'ocre rouge. Apex nué de rose, ouverture blanche.

TYPE LOCALITY : Mindanao, Philippines.

TYPE : No holotype being available, Kohn (1968, IV : 482) a designated one which is kept in the MHNG, n° 1107F/48,66 x 35 mm (fig. 94b)

DESCRIPTION : shell rather heavy, with a sharp and thick lip. Profile like the one of *C. episcopus*, cylindro-conical, more or less elongate, depending of the geographical origin and the maturity of the specimens. Shoulder more or less rounded or subangulate from an individual to another. More or less high origin of the lip, often slightly alate. Spire rather low or slightly concave, apex a little mamillate, whorls flat or very little convexe. Shell smooth, glossy, finely striate and costulate. The whole of shell is covered of scale-like white blotches, more or less triangular or elongate, and whose density is more apparent towards the shoulder, the median, and the base of body-whorl. The colour varies between violaceous-brown, orange-brown, reddish-brown, orange or reddish ochre. Apex tinged of pink, aperture white.

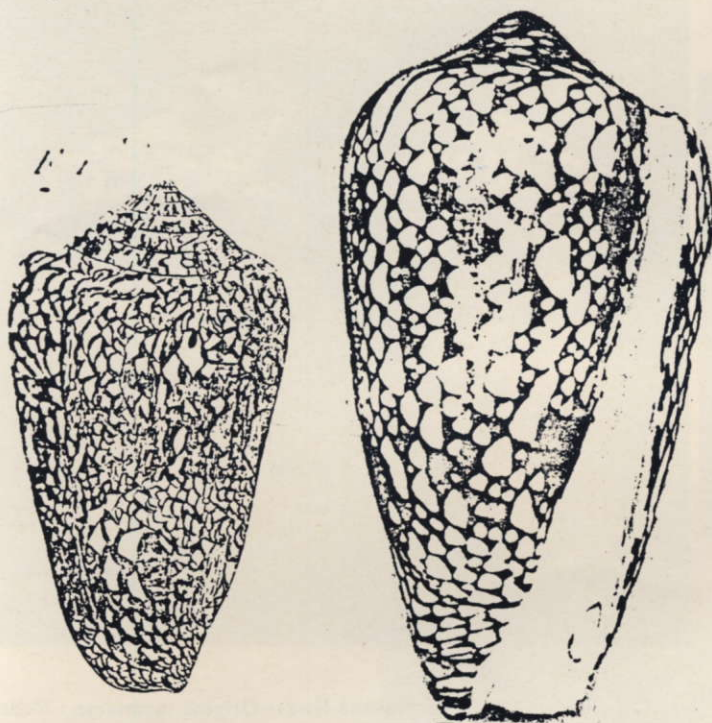


Fig. 94a - *Conus rubiginosus* Hwass in Brugu. Reprod. de la figure 1, pl.344 du Tableau. 69,5 x 37 mm

Fig. 94b - *Conus rubiginosus* Hwass Lectotype choisi par Kohn. MHNG. n° 1107/48, 66 x 35 mm (Phot. Kohn)



Fig. 94c - *C. episcopus racemosus* Sowerby, Kuauai, Hawai : 44 x 24 mm, et *C. episcopus rubiginosus*, Oahu, Hawai : 33,5 x 20 mm (Coll. et photo : Lauer)

DISTRIBUTION : *C. rubiginosus* est apparemment largement distribué à travers l'Indo-Pacifique, Madagascar, Réunion (?), Maurice, Seychelles, Kényia, Philippines, Indonésie, Salomons, Polynésie, Hawaii....

DISCUSSION : Nous ne reviendrons pas sur notre position à propos de la reconnaissance de *C. episcopus* comme espèce valide, séparé de *C. pennaceus* (sauf qu'il fait partie de la "super-espèce" *pennaceus* et peut-être considéré comme espèce jumelle).

DISTRIBUTION : *C. rubiginosus* is seemingly widely distributed throughout the Indo-Pacific : Kenya, Madagascar, Reunion (?), Mauritius, Seychelles, Philippines, Indonesia, Solomons, Polynesia, Hawaii...

DISCUSSION : We will not reconsider our position about the recognition of *C. episcopus* as a full species, separate from *C. pennaceus* (except that it belongs to the "super-species" *Pennaceus*, and may be considered as sibling species.)

C. rubiginosus est généralement mis en synonymie avec *C. pennaceus* Born (Walls, 1979 ; Kohn, 1968 ; Richard, 1985 etc...). tout comme *C. episcopus*, *C. rubiginosus* montre des différences significatives avec *C. pennaceus* typique : structures de la spire, de l'apex, du codage des graphismes, ajoutés à une absence générale de suffusions colorées et de subombrage de taches blanches, absence des lignes les plus sombres qui entourent les taches chez *C. pennaceus*, ne plaident pas pour une telle synonymie. Nous le considérons donc comme une des nombreuses formes de *C. episcopus* Hwass, ayant généralement un épaulement plus prononcé mais dont aucune caractéristique ne nous semble suffisamment significative pour l'élever au rang d'espèce ou de sous-espèce. *C. marmoricolor* Melvill, 1900, est ici considéré comme un synonyme.

NOTA : *C. episcopus* a été décrit après *C. rubiginosus* (respectivement espèce n° 142, p. 748 et espèce n° 138, p. 744 in Bruguière). *C. rubiginosus* devrait donc être considéré comme le premier nom disponible pour cette espèce. Cependant aucun auteur ne l'a utilisé ces dernières cinquante années pour désigner cette espèce ou une autre espèce distincte, alors que *episcopus* a été largement utilisé. En accord avec le Code, et pour préserver la stabilité de la nomenclature, nous préférons utiliser le plus connu des deux : *C. episcopus*.



Fig. 94 d - *Conus rubiginosus*. Hwass in B. Ile Ste Marie, Madagascar, Côte Est. (collect. et photo : Le Bossé)

rubiginosus a été incorrectement utilisé pour désigner la forme extrême de l'île Maurice que nous avons dénommée *C. episcopus mauritiensis*. Il ne faut pas oublier que l'origine du type est Mindanao, Philippines, et la tentative de certains auteurs à restreindre la distribution de *C. rubiginosus* à l'île Maurice est absolument erronée.

113) RUBROPENNATUS

Conus rubropennatus da Motta, 1982

LOCALITE TYPE : dans peu de profondeur à l'île de la Réunion, Océan Indien.

TYPE : holotype au MHNG, n°981/735, 40 x 21 mm. Trois paratypes : 42 x 23 mm, 42 x 21 mm, dont la localisation nous est inconnue.

C. rubiginosus is generally also synonymized with *C. pennaceus* Born. (Walls, 1979). Kohn, 1968 Richard, 1985 a.s.o....). Also as *C. episcopus*, *C. rubiginosus* shows significative differences with typical *pennaceus* : structures of the spire, of the apex, of the coding of the graphisms, added to the general lack of coloured suffusions and subshading of the white dots, and to the lack of the darker lines which surround the white dots in *C. pennaceus*, do not plead for such a synonymy. thus we consider *C. rubiginosus* as one of the numerous forms of *C. episcopus* Hwass, having generally a stronger shoulder, but whose not any other characteristics do not seems to us sufficiently significative to promote it to a rank of species or subspecies. *C. marmoricolor* Melvill, 1900 is here considered as a junior synonym.

NOTA : *C. episcopus* was described after *C. rubiginosus* (respectively species n° 142, p. 748 and species n°138, p.744 in Bruguière). Thus *C. rubiginosus* may be considered as the first available name for this species. However no any authors used it in the last fifty years for denominate this species any other definite species, when *episcopus* was widely used. According to the Code, and for preserve the stability of the nomenclature, we prefer use the well-known name : *C. episcopus*.

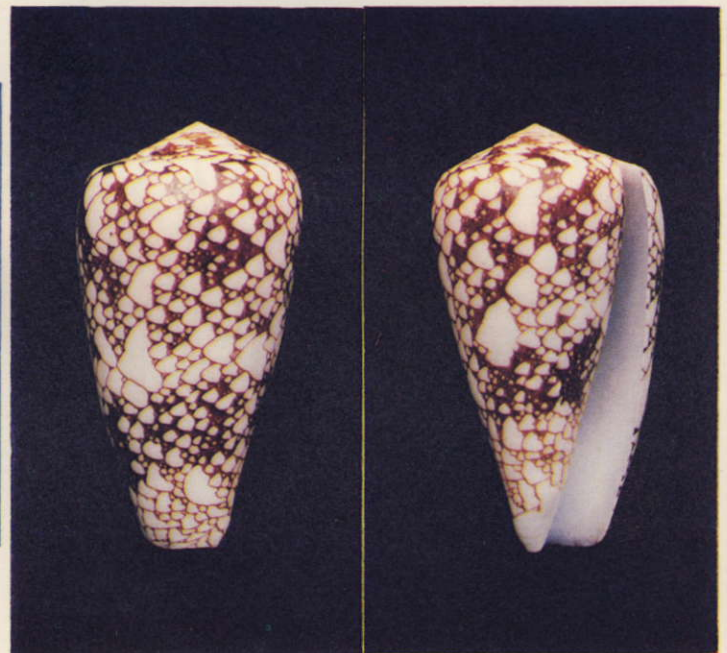


Fig. 94 c - *Conus rubiginosus* Hwass Origine incertaine : Nelle Calédonie ? 50 x 27 mm (Coll. et ph. : Lauer)

REMARK : Because of the misreading of the type, the name *rubiginosus* was incorrectly used for designate the extreme form from Mauritius we have described and denominate *C. episcopus mauritiensis*. We must not forgot the the type shell is originated from Mindanao, and the attempt by some authors to restrict the distribution of *C. rubiginosus* to the Mauritius island is absolutely erroneous.

TYPE LOCALITY : shallow water in Reunion Island, Indian Ocean.

TYPE : holotype kept in MHNG, n° 981/735, 40 x 21 mm. three paratypes : 42 x 23 mm, 45 x 23 mm, 42 x 21 mm, whose localised unknown.

DESCRIPTION : Nous traduisons ici la description originale de da Motta (Publ. Ocas. Soc. Port. Malac., 1982, 1 : 6-7):

"Coquille, conique et lourde ; huit tours spiraux à enroulement serré avec apex mamelonné teinté de rose ; épaule subangulée quelque peu plate en sa partie supérieure, mais avec des cotés plats sur un dernier tour qui s'amincit modérément. La couleur du fond est d'un magnifique rose rubis, avec des réticulations brun-rubis en forme de nombreuses taches rondes ou trigones couvrant l'ensemble de la surface de la spire à la base. Plusieurs taches de la même couleur sont éparpillées et non regroupées en un motif quelconque. La surface du dernier tour est lisse et porte des costulations absolètes à son extrémité inférieure. L'ouverture est large et dilatée vers la base, la cavité est de couleur blanc-rosé.

A cette description nous devons ajouter : sur les quelque trente spécimens que nous avons examinés, le nombre des tours de spire est de dix à onze. La protoconque est en forme de tétin, et seulement les cinq à sept derniers tours de la spire sont ornées. Le fond rose-rubis est souvent suffusé de bleuâtre foncé. Chez les adultes, deux bandes spirales plus sombres (portant moins de réticulations blanches) sont nettement visibles mais pas chez tous les individus. De telles coquilles adultes ont l'ouverture teintée de gris-lilas. Nous avons examiné des spécimens de plus de 65mm, et nous en illustrons un de 58,5mm.

DISTRIBUTION : jusqu'ici connu seulement de la Réunion, d'où il semble endémique. Certains variantes de *C. pennaceus* des côtes Africaines ou du Golfe Persique en sont relativement proches, mais ne présentent pas la couleur typique rose rubis du fond.

DISCUSSION : da Motta a basé sa "nouvelle espèce" sur des individus qui ne dépassent pas 40 à 45 mm. Ceux-ci doivent être considérés comme des juvéniles ou des subadultes. C'est sans doute pourquoi, apparemment, il n'a pas réalisé, dans sa comparaison (trop succincte) avec *C. pennaceus* que l'épaule de *C. rubiginosus* peut devenir aussi large et puissante que celle de *C. pennaceus*. En aucune façon la largeur de l'épaule n'est suffisante pour séparer deux espèces, comme nous l'avons vu pour *C. rubiginosus* par exemple. D'autres caractéristiques : suffusions colorées, présence de lignes spirales marron foncé, articulées de minuscules points blancs, indiquent clairement l'appartenance de *C. rubropennatus* à l'espèce *C. pennaceus*.

DESCRIPTION : We transcribe da Motta's original description (Publ. Ocas. Soc. Port. Malac., 1982, 1 : 6-7):

"Shell subcylindrically conical and heavy ; eight closely coiled spiral whorls a rose-tinted mamillate apex ; shoulder subangulate, somewhat inflated at the upper part, but having flat sides on a moderately attenuated body-whorl. Ground color is a magnificent ruby-pink ; with ruby-brown reticulations of numerous round or trigonal spots covering its entire surface from spire base. Several patches of the same color are scattered and not arranged in any pattern. The body whorl surface is smooth and absolutely ridged at the lower end. Aperture is broad and dilated towards the base ; the cavity, a nacreous pinkish-white".

To the description we must add : on the nearly thirty specimens we have examined, the number of the spire-whorls is of ten or eleven post-nuclear whorls. The protoconch is nipple-like, and only the five to seven last whorls are ornamented. The ruby-pink background is sometimes suffused with dark bluish. In adults, two darker spiral bands (bearing less numerous white dots) are clearly visible, but not in all cases. Such adults show also a lilac-grey aperture. Da Motta also notes that 48mm is the largest size recorded for his "new species". We have examined specimens of over 65 mm, and we illustrate a specimen of 58 mm.

DISTRIBUTION : So far only known from Reunion Island, where it seems to be endemic. Some variants of *C. pennaceus* from African Coasts or Persian Gulf are rather close, but don't show the typical ruby-pink ground.

DISCUSSION : Da Motta based his "new species" on individuals which do not exceed 40 to 45 mm. These must be considered as juveniles or sub-adults. Because of this, seemingly, he had not realised, in his comparison with *C. pennaceus* that the shoulder of *C. rubropennatus* may be as wide and strong than the one of *pennaceus* may be as wide and strong than the one of *pennaceus*. In any case the wideness of the shoulder is not sufficient to separate two species, as we have seen with *C. rubiginosus* for ex. Other characteristics : colour suffusions, spiral lines of darkbrown articulated with minute white spots, clearly designate *C. rubropennatus* as belonging to *C. pennaceus*.

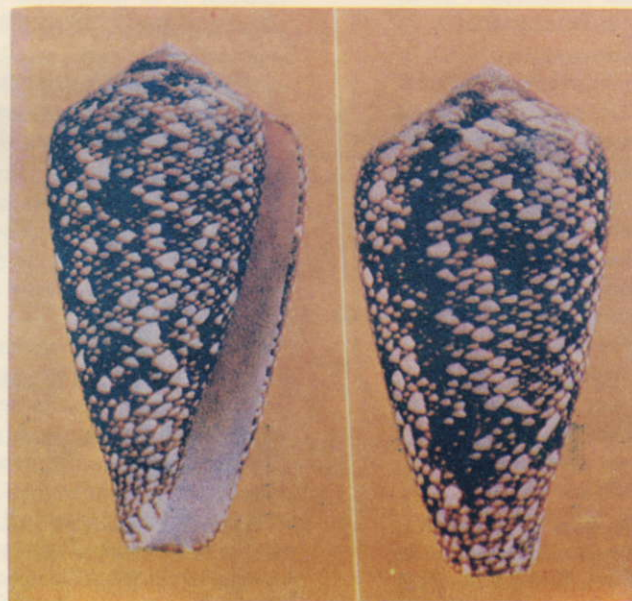


Fig. 95 a - *Conus rubropennatus* da Motta Holotype, MHN Genève, n° 981/735, 540 x 21 mm (Extrait de da Motta : La Conchiglia n° 166, fig 76 a et 76 b)



Fig.95b - *Conus pennaceus rubropennatus* da Motta, 1982 St.Gilles, la Réunion. De G. à Dr. : 52,7 x 27, 50,6 x 23,2, 42,8 x 20, 29,5 x 14 mm (Col. Antoine, ph.Lauer)

A cause de son habitat séparé et de la coloration spéciale de son fond nous le considérons comme une sous-espèce de *C. pennaceus* : *C. pennaceus rubropennatus* da Motta, 1982.

NOTA : ce cône est souvent incorrectement appelé *C. stellatus* Kiener. Nous verrons plus loin que ce taxon est pratiquement inidentifiable et par conséquent proposé comme nomen dubium.

Because of separate habitat and of its peculiar colouring we consider it as subspecies of *C. pennaceus* : *C. pennaceus rubropennatus* da Motta, 1982.

NOTA : this Cone is often erroneously called "*C. stellatus*" Kiener. We will further see that this taxon is practically not identifiable and thus proposed as a nomen dubium.

114) *SINDON*

Conus sindon Reeve, 1844

LOCALITE TYPE : inconnue.

TYPE : holotype au Nat. Mus; of Wales; Cardif, n° 1955.158.44, - 34,6 x 19 mm.

DESCRIPTION : *C. sindon* est un cône de taille relativement petite (20 à 40 mm) avec une silhouette générale proche de celle de *C. pennaceus* Born. Il est recouvert d'un réseau dense de fines lignes ondulantes axiales, très serrées qui sont couvertes de part et d'autre de la médiane par deux fascies de lignes spirales plus foncées qui s'entrecroisent avec le motif axial. Ces lignes plus foncées sont parfois ponctuées de minuscules points blancs. Seuls les quatre ou cinq derniers tours de la spire supportent le même décor.

TYPE LOCALITY : unknown.

TYPE : holotype in Nat. Mus. of wale, n° 1955.158.44, 34,6x19 mm.

DESCRIPTION : *C. sindon* is a rather small Cone (20 to 40 mm) with a general profile close to this of *C. pennaceus* Born. It is covered with a dense of very close fine undulating axial lines which are overlain above and below the median with two fascies of darker brown spiral which are interwoven with the axial pattern. These darker lines are sometimes punctuated with minute white spots. Only the four or five last spiral whorls bears the same pattern.

Malheureusement les spécimens de *C. sindon* sont rarement récoltés en bon état, et présentent souvent des cicatrices de croissance. L'apex est blanchâtre, mamelonné, se terminant par une protoconque rose en forme de tétin. L'ouverture est blanc porcelaine. Coquille relativement lourde, lisse et brillante. Spire droite ou légèrement concave avec des tours plats ou légèrement convexes. Sutures bien marquées. L'épaule est ample et légèrement à fortement subangulée. Pli columellaire visible. *C. sindon* présente peu de variations, si ce n'est sur le plan de la couleur qui varie du brun doré au brun-châtaigne assez soutenu. Les fascies plus sombres varient par leur largeur et leur emplacement exact sur le dernier tour.

Unfortunately specimens of *C. sindon* are rarely found in perfect conditions, showing often bad growth-scars. The apex is whitish, mamillate with a nipple-like and pin protoconch. Aperture is of a porcelaneous white. Shell rather heavy, smooth and glossy. Spire stright to slightly concave with flat to slightly convex whorls. Sutures well marked. Shoulder is wide and slightly to rather subangulated. Columellar fold visible. Little variations are observed, except of colorations which vary between gloden-brown and a rather deep chestnut brown. The darker fascies vary by their width and their exact location ont the body-whorl..



Fig.96a - *Conus sindon* Reeve, 1844 - Holotype Nat. Museum of Wales, Cardiff, N°NMWZ 1955.158.44 34,6 x 19 mm (Photos NMWZ)



Fig 96b - *C. sindon* Reeve - Specimen figuré par Da Motta (La Conchiglia N° 164 : fig 68b) 44 x 22 mm, Mindanao, Philippines.

DISTRIBUTION ET DISCUSSION : *C. sindon* fait partie de ces taxa dont l'ornementation graphique tend à se resserrer pour aboutir à un réseau dense de lignes axiales ondulantes, ressemblant à celles de *C. cholmondeleyi*, *C. elisae* ou de certains spécimens de *C. victoriae* "noirs". Ce phénomène est également observé chez des spécimens d'autres sous-genres, tels que *C. amadis* (f. *castaneofasciatus*), *C. cloveri*, *C. bulbus*, *C. princeps*, etc... Il ne s'agit donc pas d'un phénomène isolé, et spécialement dans le "complexe textile" au sein duquel il n'est pas très rare. Malheureusement, il est aussi à la source de bien des erreurs d'identification et de confusions.

De telles confusions ont été commises par plusieurs auteurs, spécialement entre *C. sindon* et *C. elisae*, plus rarement entre *C. sindon* et *C. cholmondeleyi* ou *C. victoriae*. La confusion avec ces deux dernières espèces peut-être aisément évitée au regard de leur provenance géographique et de leurs différences significatives.

Dans la littérature nous trouvons parfois la dénomination "*C. elisae* de Hawaii". Le Dr Frank E. Perron (1980 : 307-309) a tenté de démontrer par croisements artificiels (c.à.d. hors des conditions strictement naturelles) entre ce qu'il appelle "*pennaceus*" (que nous considérons comme étant *C. episcopus* et *C. "elisae"* de Hawaii (que nous identifions ici comme *C. sindon*) la conspécificité des deux taxa. nous sommes en plein accord avec ses conclusions, auxquelles une simple étude de spécimens intermédiaires auraient pu aboutir, spécimens dont Coomans et al. (1986,9 : 144, fig. 711 a et b) ont donné une

DISTRIBUTION AND DISCUSSION : *C. sindon* belongs to these taxa whose the graphic ornamentation tends to contract for result in a dense network of axial undulating lines, like we can observe in *C. cholmondeleyi*, *C. elisae* or in some specimens of "dark" *C. victoriae*. This phenomenon is also observed in other Sub-genera and specially in *C. amadis* (f. *castaneofasciatus*), *C. cloveri*, *C. bulbus*, *C. princeps*, a.s.o..., and so not isolated, principally in the bosom of the "textile complex", where it is not very rare. Unfortunately it is also a source of many errors of identifications and confusions.

Such confusions were made by several authors and specially between *C. sindon* and *C. elisae*, more seldom between *C. sindon* and *C. cholmondeleyi* or *C. victoriae*. The confusion with the two latter species may be resolved regard of their geographical origin and rather significant differences.

In the literature, we find sometimes the label "hawaiian *elisae*". Dr. Frank E. Perron (1980 : 307-309) attempted to demonstrate, by artificial interbreeding (that means apart from strictly natural conditions) between what he call "*pennaceus*" "that we consider as *C. episcopus*) and "Hawaiian *elisae* (*elisae* (that we here identify as *C. sindon*) that they are conspecific. We accord totally with these conclusions, which should have reached by examination of intermediate specimens such as the one illustrated by Coomans & al. (1986,9 : 144, fig. 711 a et b), and about which they pointed out that the name *elisae* is incorrectly applied to intermediate specimens of *C. pennaceus* from Hawaii.

figure, et à propos desquels ils font noter que le nom *elisae* est incorrectement appliqué à des spécimens intermédiaires de *C. pennaceus* Hawaii.

Nous considérons *C. sindon* comme une cline terminal de *C. episcopus* de Hawaii, qui peut présenter un profil et une allure générale variables, tels qu'ils ont été également observés chez *C. episcopus* et distingués comme *racemosus* ou forme *rubiginosus*. Les mêmes variations de l'épaule peuvent être observées chez *C. sindon*. *C. elisae* est une autre (sous) espèce dont la taille adulte est bien plus grande et qui est restreinte aux côtes est-africaines.

Par suite des confusions et à cause de la relative rareté de spécimens disponibles, la distribution de *C. sindon* est assez mal connue. En dehors de Hawaii, il a été rapporté du Japon (Walls, 1979) et des Philippines (Röckel et da Motta, 1982). Cependant les spécimens des Philippines ont une silhouette plus élancée et des flancs plus droits, et leur appartenance au taxon *sindon* peut-être remise en question. (fig.97b)

We consider *C. sindon* as a terminal cline of *C. episcopus* from Hawaii, which can show different shapes or profiles and discerned as a forma *racemosus* or forma *rubiginosus*. The same variations of the shouldering may be observed in *C. sindon*. *C. elisae* is another (sub)species whose growth reaches very larger sizes and which is restricted to the eastern coasts of Africa.

Because of the confusions, and because of the relative scarceness of available specimens, the distribution of *C. sindon* is rather poorly known. In addition to Hawaii, it is also recorded from Japan (Walls, 1979) and from the Philippines (Röckel and Da Motta, 1982). However specimens from Philippines show a more slender profile with more straight sides of the body-whorl, and with their appurtenances remain questionable.



Fig.96c.- *C.sindon* Reeve, Kauai, Hawaiï : 28,5 x 10 mm/ 36 x 20 mm/ 30 x 16,5 mm. (Coll. et photo : Lauer)

Fig 96d - *C. sindon* Reeve, Kauai, Hawaii, 31,5 x 27,4 mm. (coll. et photo Lauer)



Fig.96e.- *C. cholmondeleyi* - Variante jaune clair du Kenya - 39 x 19,5 mm (Coll. et photo Lauer)

NOTA : Le spécimen de *C. sindon* illustré par Walls (1979 : 529 haut gauche) provenant d'Okinawa (Japon) est une "forme dorée" et semble assez proche de la "forme dorée" de *C. cholmondeleyi* que nous illustrons fig. 96. Cette coquille montre bien les différences entre les deux taxa : l'allure générale est nettement "textile", avec une spire plus haute, des bandes spirales plus larges, des lignes axiales plus espacées. De plus, le *C. sindon* de Walls possède un apex se terminant par une protoconque en forme de tétin, un graphisme plus serré et une spire plus basse.

NOTA : The specimen of *C. sindon* shown by Walls (1979 : 529 top left), from Okinawa (Japan) is a "golden form" and appears rather close to *C. Cholmondeleyi* "yellow form" which we illustrate fig.96. This shell shows very well the differences between both taxa : the shape is clearly of *C. textile*, a higher spire, wider spiral bands, less close axial lines. In addition the apex of Wall's *sindon* has a nipple-like protoconch, a closer pattern and a lower spire.

115) STELLATUS *Conus stellatus* Kiener, 1845

LOCALITE TYPE : inconnue

TYPE LOCALITY : unknown

TYPE : pas de type disponible. Nous désignons ici les figures originales de Kiener comme représentatives de l'holotype (Icon. Coqu. Vivantes, 1945, pl.99, fig.3). (20 mm)

TYPE : No type is available. We designate here the original figures of Kiener (Icon. Coqu. Vivantes, 1845, Pl. 99, fig. 3 ; 20 mm) as representative of the holotype.

DESCRIPTION : Les figures de Kiener représentent une petite coquille olivo-conique aux flancs peu bombés, à spire convexe et arrondie se terminant par une protoconque résurgente. La vue ventrale révèle une ouverture plutôt étroite avec une lèvre relativement rectiligne ayant une naissance basse et fuyante. L'apex est blanchâtre ainsi que les tours suivants, sauf les trois derniers qui sont solidement teintés de marron foncé. Le dernier tour est marron-rouge, parcouru sur la face dorsale d'une sorte de nuée de petites taches blanches agglutinées en alignement axial. Certaines de ces taches se retrouvent également sur la face ventrale, regroupées en quatre ou cinq petits groupes.

DESCRIPTION : Kiener's figure shows a small olivo-conical shell with little bulbous sides, a convex rounded spire with a somewhat raising protoconch. The ventral view shows a rather narrow aperture with a rather straight lip whose origin is low and receding. Apex white also as the whorls, except the last three which are strongly tinted of blackish-brown, the body-whorl is reddish-brown and covered with a sort of constellation of white small spots agglutinated along an axial alignment. Some of these spots are also present on the ventral side, regrouped in four or five little groups.

DISCUSSION : Cette description, ainsi que la description originale de Kiener pourraient en fait s'appliquer à n'importe quel juvénile de la lignée *pennaceus*. La petite taille de la coquille-type (20 mm) pourrait signifier dans ce cas que nous sommes en présence d'un spécimen juvénile. La spire bicolore est relativement fréquente chez les jeunes de ce groupe.

DISCUSSION : This description, also as Kiener's original description could be applied to any juvenile specimen of the *C. pennaceus* lineage. The small size of the shell (20 mm) would signify, in this case, that we are in front of a juvenile specimen. The two-toned spire occurs rather frequently amongst very juveniles of this group.



Fig.97 - *Conus stellatus* Kiener
Repro de la fig.3, pl. 99 in Icon.
des coquilles Vivantes, 1845. (repro. Röckel)

De nombreux auteurs ont traité de ce nom.

Déjà à l'époque de Kiener les controverses allaient bon train, comme nous le révèle cette note de Kiener (Icon. Coqu. Viv. : 341-342) : "M. Reeve, dans son supplément de *Conchoglia Iconica*, pl.9, fig.280b, a fait représenter une variété de *C. monachus*, et sur la même planche, fig.280, il a donné comme jeune du même cône, une coquille qui n'est autre que mon *C. stellatus*, espèce cependant bien distincte. "Nous ne sommes pas en mesure d'identifier l'espèce illustrée par Reeve dans sa figure 280, et la seule conclusion que nous puissions déduire de cette note est que *C. stellatus*, tel qu'il est présenté par Kiener, peut-être confondu avec bien d'autres espèces.

Many authors have treated this name. Already at the epoch of Kiener the controversies were keen, as reveals this note of Kiener himself : "Mr. Reeve, in his supplement of *Conchoglia Iconica*, Pl. 9, Fig. 280 b, figured a variety of *C. monachus*, and on the same plate, fig. 280, he presents as a juvenile of the same Cone a shell that is nothing other as my *C. stellatus*, which species being however well distinct. "We are not able to identify the species illustrated on fig. 280 of Reeve, and the sole conclusion we can deduce after his note is that it is illustrated by Kiener, can be confused with many other species.

Des assertions selon lesquelles *C. stellatus* est un cône qui n'aurait jamais été redécouvert depuis sa description par Kiener tiennent de la légende. Ces cas sont extrêmement rares et généralement basés sur des spécimens tératologiques, comme cela semble être le cas pour *C. boivini* Kiener, connu seulement par son holotype.

Quoi qu'il en soit ni la description, ni la note de Kiener ne sont suffisantes pour identifier correctement *C. stellatus* avec aucune autre espèce connue, et son illustration ne nous est d'aucune aide. Certainement cette figure peut représenter un spécimen du groupe difficile de *C. pennaceus*, mais il n'est aucunement exclu qu'elle ne représente un quelconque spécimen d'une tout autre espèce comme celles que l'on peut rencontrer dans le non moins difficile groupe de cônes des Iles du Cap Vert. (voir l'incroyable variabilité de l'espèce *C. cuneolus*).

Pour ces raisons, et en l'absence de localité type, de coquille type, la figure de Kiener n'étant pas identifiable avec certitude, et la description pouvant s'appliquer à bien d'autres espèces, nous préférons considérer *C. stellatus* comme un nomen dubium.

NOTA : certains auteurs et marchands emploient le nom *C. stellatus* pour désigner *C. pennaceus rubropennatus* da Motta, 1982. Le nom "*stellatus auctorum*" doit être abandonné sans réserve.

Assertions that *C. stellatus* may be a shell that was no more rediscovered since its description by Kiener are purely legendary. Such cases are extremely rare and generally based on teratological specimens as it is probably the case of *C. boivini* Kiener, only known by its holotype.

However that may be, Kiener's description and note are too insufficient to identify correctly *C. stellatus* with any known species, and his figure is of not any help. Sure, this figure may represent a specimen of the difficult "*pennaceus* group", but it is not excluded that it represents a specimen of very different species such as these we can find in the not less difficult group from Cap Verde Islands. (see the wide variations of the species *c. cuneolus*).

For these reasons, and lacking a type locality, lacking a type-shell, the figure being unrecognizable, the description being applicable to several other species, we prefer consider *C. stellatus* as a nomen dubium.

NOTA : Some authors and dealers used the name *C. stellatus* to designate *C. pennaceus rubropennatus* da Motta, 1982. This is incorrect and the name "*stellatus auctorum*" must be abandoned without reservation.

116) THAILANDIS

Conus thailandis da Motta, 1978

LOCALITE TYPE : Ile de Raya, Phuket, N.-O. Thaïlande.

TYPE : holotype au MHNG, Genève.

DESCRIPTION : Coquille solide, lourde, lisse et brillante. Conique et rétrécies vers la base ; spire basse, fortement concave, aux deux ou trois derniers tours partiellement sur un plan horizontal, les premiers tours mucronés, s'élevant fortement en un apex pointu. L'épaule est large et angulée, parfois subconvolue. Les flancs du dernier tour sont pratiquement retilignes, parfois concaves chez des spécimens âgés. Origine de la lèvre horizontale et ailée, ouverture assez droite, parallèle au dernier tour et à peine élargie vers la base. Pli columellaire droit et difficilement visible. Toute la coquille est recouverte d'une belle couleur brun-orange unie, qui est parsemée de taches blanches trigones plus ou moins nombreuses. Ces taches peuvent être isolées ou regroupées et leur forme est très variable. Certains spécimens présentent des dessins informes, plus ou moins alignés dans une direction axiale. Tailles moyennes : 40 à 70 mm.

TYPE LOCALITY : Raya Island, Phuket, Thailand

TYPE : holotype in MHNG

DESCRIPTION : Shell solid, heavy, soft and glossy. Conical, restricted towards the base ; spire low, strongly concave with two or three last whorls nearly on an horizontal plane, the earlier ones, strongly raised in a pointed apex. Shoulder broad and angulate, sometimes subconvoluted. The body-whorl shows nearly straight sides, sometimes concave in older specimens. Origin of the lip horizontal and alate, aperture rather narrow, parallel with the body and enlarging scarcely towards the base. Columellar fold straight and hardly visible. The entire shell is covered with a nice plain orange-brown colour which is dotted with more or less numerous tent-like white blotches. These blotches may be isolated or regrouped, and their shape is variable. Some specimens show formless designs, more or less axially aligned. Medium sizes : 40 to 70 mm.



Fig.98 - *Conus thailandis* da Motta, 1978 Ile de Raya, Phuket : 55, 36, 52 mm. (Collection et photo Röckel).

DISTRIBUTION : da Motta considère *C. thailandis* comme endémique de la Thaïlande. Plusieurs spécimens ont été cités de Birmanie et des Iles Andaman. Récemment des cônes semblables ont été récoltés aux Seychelles et à l'île Maurice, en même temps que quelques spécimens intermédiaires entre *C. crocatus* et *C. thailandis*.

DISCUSSION : Coomans & Al. (1985, 7 : 275) ont écrit : "une population (de *C. crocatus*) de l'île Raya, Ouest-Thaïlande, comprenant des coquilles larges et triangulaires, a été décrite comme *C. thailandis* da Motta, 1978.", et considèrent celui-ci comme une sous-espèce de *C. crocatus* : *C. crocatus thailandis* da Motta, 1978.

L'espèce *crocatus* ayant été peu étudiée, ses relations avec *C. magister* Doiteau restent encore incertaines, et l'existence de quelques cônes similaires à *C. thailandis* dans l'ouest de l'Océan Indien ayant été rapportée trop récemment pour pouvoir être consciencieusement étudiée, nous préférons suivre l'opinion de Coomans et al., et considérons provisoirement *C. thailandis* comme une sous-espèce de *C. crocatus* : *C. crocatus thailandis* da Motta, 1978.

DISTRIBUTION : Da Motta considers *C. thailandis* as being endemic from Thailand. Several specimens has been reported from Burma and Andaman Islands. Recently look-a-like shells were collected in Seychelles and Mauritius, in company of some intermediate shells between *C. crocatus* and *C. thailandis*.

DISCUSSION : Coomans & al. (1985, 7 : 275) wrote : "a population (of *C. crocatus*) from Raya Islands, West Thailand, with broad triangular shells was described as *C. thailandis* da Motta, 1978.", and considered this Cone as a subspecies of *C. crocatus* Lamarck : *C. crocatus thailandis* da Motta, 1978.

The species *C. crocatus* being still poorly studied, its relations with *C. magister* Doiteau remaining still uncertain, the occurrence of some *C. thailandis* like Cones in West Indians Ocean having been stated too recently for conscientious examination, we prefer follow the opinion of Coomans & al., and provisionally consider it as a subspecies of *C. crocatus* : *C. crocatus thailandis* da Motta, 1978.

117) VIPERINUS

Conus viperinus, LAUER, 1986

LOCALITE TYPE : Bohol, Philippines, amendé ici en Archipel des Sulu, Philippines.

TYPE : holotype au MNHN, Paris 48,4 x 25 mm ; paratype N° 1 : MHNG, Genève, 43x20,5 mm ; paratype n° 2 : ZMA, Amsterdam, 41x 20 mm.

DESCRIPTION (La Conchiglia, 1986, 212-213 : 28-30) : par son allure générale et ses caractères morphologiques, *C. viperinus* doit être classé dans le sous-genre *Darioconus* Iredale, 1930.

Coquille olivo-conique relativement bombée, allongée avec un brillant naturel satiné, lourde et solide. Spire basse et obtuse à apex mamelonné surmonté d'une protoconque en forme de minuscule tétin. Les cinq tours suivants sont fortement convexes ou bombés sauf la partie supérieure des deux derniers qui présentent une large dépression spirales particulièrement visible sur le dessus du dernier tour.

TYPE LOCALITY : Bohol, Philippines, here emended in Sulu Archipelago, Philippines.

TYPE : holotype in MNHN, Paris, 48,4x25 mm. Paratype n° 1 in MHNG, 43x20,5 mm, paratype n° 2 in ZMA, 41x20 mm.

DESCRIPTION : (La Conchiglia, 1986, 212-213 : 28-30)

Due to its general shape and morphological characters, *C. viperinus* must be placed in the Subgenus *Darioconus* Iredale, 1930.

Olivo-conical and rather bulbous shell, moderately elongate with a natural satin-like gloss, heavy and solid. Spire low and obtuse with a mamillate apex surmounted by a minute nipple-like protoconch. The five following whorls are strongly convex or swollen except for the upper side of the last two whorls which show a large spiral channel especially visible on the top of the last whorl.

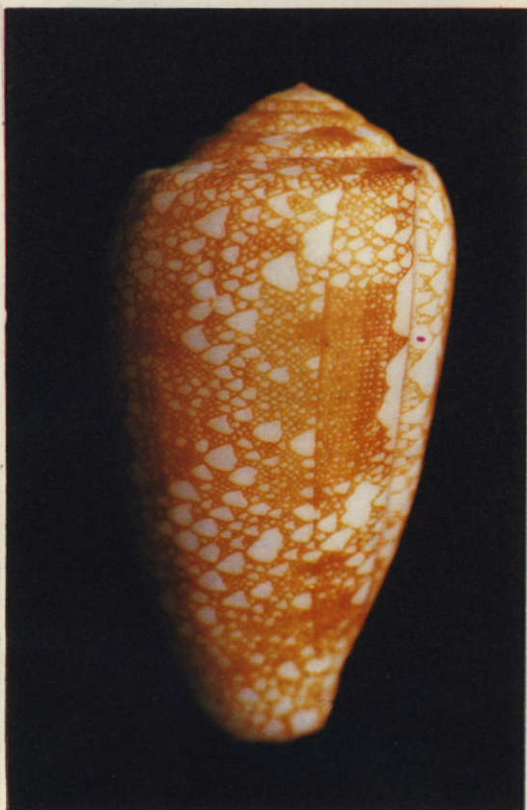


Fig. 99a - *Conus viperinus* Lauer, 1986
Holotype : 48,4 x 25 mm (photo Lauer)

L'épaule subangulée, s'arrondit en courbe parabolique qui se poursuit sans "cassure" vers la base, sauf un très léger renflement vers le dernier tiers antérieur. L'ouverture est moyennement large et s'évase vers la base. Lèvre assez forte et opaque, sans tranchant notable. Naissance de la lèvre légèrement ailée, pli columellaire discret.

L'ensemble de la coquille, à l'exception des cinq premiers tours de la spire, est couvert d'un réseau serré et très fin de réticulations au graphisme jaune vif à jaune-orangé sur fond blanc à jaune très pâle. Ces réticulations en forme d'écailles ou de minuscules points ronds, soit alignés le long de fines lignes spirales, soit regroupées en essaims, forment de larges taches jaune foncé, teintées d'orange, à leur tour recourvées d'alignements plus ou moins interrompus de taches en forme d'écailles ou de triangles arrondis et irréguliers, grossièrement regroupés en trois fascies indistinctes et plus pâles. Ces motifs sont complétés par quelques formations axiales analogues. L'apex est rose carminé, l'ouverture, blanche à jaunâtre vers le bord externe, se nue vers l'intérieur de rose-orangé soutenu.

Les informations manquent à propos du périostracum et des couleurs de l'animal.

DISTRIBUTION : Jusqu'ici, connu seulement de la Mer de Sulu.

DISCUSSION : l'espèce la plus proche est sans aucun doute *C. omaria* Hwass (voir ce taxon), cependant de nombreuses caractéristiques les séparent : à taille égale, la coquille de *C. omaria* est plus légère, et elle atteint des tailles bien supérieures à celles de *C. viperinus*. Sa spire est plus élevée, a des tours bien moins bombés, et la dépression médiane des deux derniers tours est absente. L'épaule est moins subangulée, plus arrondie et le dernier tour plus fusiforme. Les motifs et les couleurs sont également très différents : absence des fines réticulations de *C. viperinus*, taches trigones moins nombreuses et de tailles plus grandes, moins regroupées. Les couleurs, même chez *C. omaria* "golden form" sont généralement de tons plus foncé allant du brun-orangé au brun rougeâtre.

L'espèce est également comparée à *C. pennaceus* qui est totalement différent, ainsi qu'à la forme *C. colubrinus* Lamarck.

The shoulder, subangulate, rounds out into a wide paraboloid curve which continues to the base without interruption, except a slight bulge towards the anterior third. The aperture is relatively wide and enlarges towards the base. Lip moderately strong and opaque, without a pronounced sharpness. Origin of the lip slightly alate, columellar fold discrete.

The entire shell, apart the five earlier spire-whorls, is covered with a very dense and fine net work of reticulations, showing bright to orange-yellow graphisms on a white to very pale yellowish background. These reticulations, scales like, or in form of minute round spots, either aligned along fine spiral threads, or regrouped in swarms, form some wide deep yellow, tinged with orange, areas which are overlain with more or less interrupted alignments of scales-like or rounded and irregular triangular dots, coarsely regrouped in three paler and undistinct fascies. This pattern is completed by some few analogous axial formations. The apex is of carmine-pink, the aperture whitish to yellowish towards the edge, of an intense pinkish orange towards the inside.

Information is lacking about the periostracum and the colours of the animal.

DISTRIBUTION : as yet, only known from Sulu Sea.

DISCUSSION: the closest species is without any doubt *C. omaria* Hwass (see this taxon), however numerous characteristics separate them : for a same size, the shell of *C. omaria* is lighter, and it reaches much larger sizes than *C. viperinus*. Its spire is more elevated, with less swollen whorls, and the channel-like depression the last two whorls is lacking. Shoulder is less subangulate, more rounded and the body-whorl more fusiform. Pattern and colours are also very different : lacking of the fine reticulations of *C. viperinus*, tent-like marks less numerous and of larger sizes, less regrouped. The colours, even in *C. omaria*'s "golden form" are generally of darker tones of brown-orange to reddish-brown.

The species was also compared with *C. pennaceus* which is totally different, also as with the form *C. colubrinus* Lamarck.



Fig.99b - *Conus viperinus* Lauer, 1986
Paratype N° 1 : 43 x 20,5 mm
N° 2 : 41 x 20 mm (Photo Lauer)

NOTA : dans les milieux collectionneurs-marchands, il est parfois question de *C. omaria* "golden form". Ces coquilles ne sont parfois que de simples spécimens roulés ou décolorés de *C. omaria* plutôt normaux. Cependant des variations plus ou moins "dorées" existent spécialement à Bohol (fig.87d) mais leur silhouette et leur décor sont toujours les mêmes que chez *C. omaria* typique, et ils ne peuvent être confondus avec *C. viperinus*. *C. viperinus* et *C. omaria* vivent en sympatrie, et ne peuvent donc pas être sous-espèce l'un de l'autre. Aucun spécimen intermédiaire entre les deux n'a été signalé jusqu'à ce jour.

NOTA : in the circle of collectors and dealers sometimes arises some talk about *C. omaria* "golden form". These shells are sometimes only beached or discoloured specimens of rather "normal" *omaria*. However more or less "golden" variations exist, specially in Bohol (fig.87d) but their shape and patterns are always the same as for typical *C. omaria*, and cannot be confused with *C. viperinus*. *C. viperinus* lives sympatrically with *omaria* and cannot be considered as a subspecies of the latter. No any intermediate specimen is known, until now.

LA VIE DU CLUB

ASSEMBLEE GENERALE DU 7 NOVEMBRE 1990 COMPTE RENDU DE LA REUNION

Pour la dernière réunion de l'année le président a procédé à un récapitulatif des activités du club pendant l'année écoulée et a fait le bilan de son travail au sein du club depuis qu'il en a pris la présidence, à la suite de quoi il nous a présenté sa démission.

Le trésorier nous a présenté les comptes qui ont été approuvés. Nous avons alors procédé à l'élection du nouveau président et du nouveau bureau.

À la majorité des membres présents et qui ont pris part au vote nous avons élu un nouveau bureau composé comme suit :

- PRESIDENT : TIRARD Philippe
- PRESIDENTS D'HONNEUR : JP. AILLAUD
- Y. MAGNIER
- P. BOUCHET
- S. TILLIER
- VICE PRESIDENT : H. GUILLOU
- TRESORIER : G. NAVEAU
- AIDE TRESORIER : - A. LEONE
- SECRETAIRE : T. HEURARD
- BIBLIOTHEQUAIRE : P. SCHMIDT
- BOURSE D'ECHANGE : L. GAZEAU
- MEMBRE DU BUREAU : T. QUEMENER

LE MOT DE L'ANCIEN PRESIDENT

Chers amis conchyliologues,

Mes activités ne me permettant plus d'assumer la présidence de notre Association et encore moins le poste de rédacteur en chef de Rossiniana, je me vois dans l'obligation de démissionner de ces fonctions. Un gros pincement de cœur après de si longues années, mais très heureux, car notre ami Philippe Tirard a bien voulu prendre ma suite aux deux postes que je laisse vacants.

Philippe, avec son allant, son enthousiasme, sa passion et sa jeunesse saura, j'en suis sûr, dynamiser encore plus l'Association. Je suis heureux pour vous tous, adhérents hors Nouvelle-Calédonie, que vous puissiez continuer à être à l'écoute des nouvelles découvertes, des nouveaux records, nous envoyer les vôtres et rester en liaison avec vous.

À tous ceux, nombreux, avec qui j'ai correspondu, à tous ceux que j'ai eu le plaisir de rencontrer, à tous ceux qui m'ont secondé, aidé, envoyé des articles, je vous adresse tous mes remerciements pour votre précieuse collaboration. J'espère que vous serez encore plus nombreux à aider Philippe dans sa lourde tâche, afin que Rossiniana continue à rayonner et à vous apporter en plus des informations conchyliologiques, un rayon de soleil et d'amitié calédonienne.

Jean-Pierre Aillaud

LE MOT DU NOUVEAU PRESIDENT

Lors de l'assemblée générale du 7 novembre 1990 ; Jean-Pierre AILLAUD notre vénéré président, créateur de l'A.C.N.C. qu'il animait avec tout le talent qu'on lui connaît depuis 1977, s'est définitivement demis de ses fonctions. Des activités nouvelles, un manque de temps et une certaine lassitude ont eu raison de son enthousiasme des débuts.

Après toutes ces années de dévouement passées à notre cause il aspire à un repos bien mérité. Mais ne vous désolerez pas, il reste toujours avec nous en tant que président d'honneur et membre actif.

Il n'y avait pas foule pour assurer sa succession ce fameux soir du 7 novembre, il est vrai que la tâche est ardue. Assurer, entre autre, la publication trimestrielle de la revue ROSSINIANA avec la qualité qui a fait sa réputation dans le monde entier n'est pas de tout repos. Pourtant, il ne fallait pas que tant d'efforts soient réduits à néant par manque de volonté.

Pressé par la foule des conchyliologues présents ce soir là, j'ai accepté de succéder à cette lourde tâche. Je vais donc me présenter : Philippe TIRARD, 38 ans, plongeur biologiste à l'O.R.S.T.O.M. (Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer) depuis 12 ans, arrivé sur le Territoire de la Nouvelle-Calédonie en 1973 et passionné de conchyliologie depuis toujours.

Dans la foulée nous avons élu un nouveau bureau de choc, dont beaucoup sont des anciens de l'association. Avec cette nouvelle équipe et le soutien de tous les membres, nous espérons continuer la publication régulière de la revue et l'animation du club avec la même qualité qu'auparavant.

Nous vous demandons de continuer à adhérer à l'association, et de recruter de nouveaux membres parmi votre entourage. La publication de ROSSINIANA en couleur coûtant très cher. Vous verrez vos cotisations annuelles " légèrement " augmentées cette année prochaine. En échange nous vous promettons de redoubler d'efforts pour que vous soyez payé en retour par la variété et la qualité des publications.

Beaucoup de choses devraient changer au sein de l'association au cours de l'année 1991, nous espérons qu'elles seront bénéfiques et nous comptons sur votre soutien à tous pour que vivent ROSSINIANA et l'A.C.N.C.

Philippe TIRARD

ATTENTION :
NOUVELLE BOITE POSTALE
B.P. 8249
NOUMEA SUD

PRECISIONS par José M. LAUER

Dans la rubrique "L'Oreille en Conque" de J. Prigent (Rossiniana n° 48) se sont glissées certaines inexactitudes qui peuvent discréditer certaines de mes opinions ou écrits. Pour cette raison je tiens à les relever :

- P. 23 : *Conus belairensis* Pin et Leung Tag, 1989 a été décrit, dans un article séparé sur d'autres critères que la radula et le "canal anal".

- P. 23 : *C. pineai* Pin, 1989 n'est pas comme le note J. Prigent en "gestation". Il a effectivement été décrit par M. Pin dans une étude comparative du "canal anal" des Conidae du Sénégal, mais cette-fois-ci uniquement sur la base du "canal anal", sous le nom de "*C. species*" dans le texte. (Publ. Ocas. Port. Malac., 14 : 66-67). Dans une note au bas de la page 51 l'auteur précise que la description de cette espèce est sous presse dans le Bulletin du MNHN de Paris. Cependant le nom de *C. pineai* apparaît dans les légendes des schémas (p. 78) et des photos (Fig. 32 et 38, n° 5 et 6). Selon les spécialistes du Muséum cela est suffisant pour valider cette espèce sur le plan nomenclatural, et toute description subséquente sera superflue pour la reconnaissance de cette espèce. Par conséquent nous devons nous contenter de cette description originale vraiment partielle...

- P. 25 : la description originale de *C. magnificus macilentus* Lauer, 1989 n'est pas celle qui a paru, partiellement, dans le n° 47 de Rossiniana, mais celle qui a été publiée dans les Publ. Ocas. Soc. Port. Malac. (14 : 17-22). Mr da Motta n'a même pas attendu la publication complète de mon texte concernant ce taxon dans Rossiniana, (dont la seconde partie n'a paru que dans le n° 48) pour le mettre en cause. Je précise une fois de plus ici que *C.m.macilentus* a été proposé comme nomen novum pour *C. episcopus* var. *elongata* Dautzenberg, 1937, nom invalide pour cause d'homonymie et d'absence de description, et uniquement publié avec l'intention qu'un nom invalide cesse d'être utilisé pour ce type de coquilles comme cela a été fréquemment le cas dans la littérature récente. Néanmoins ; en application de l'Article 45g du Code International de Nomenclature Zoologique, le taxon de Dautzenberg étant de rang NOMENCLATORIAL. infraspécifique (sous-espèce), *C.m.macilentus* a été publié au même rang NOMENCLATORIAL. Sa description est entièrement en accord avec les dispositions du Code, et par conséquent parfaitement valide sur le PLAN NOMENCLATORIAL, ce qui ne préjuge en aucune façon de sa validité comme sous-espèce sur le PLAN BIOLOGIQUE.

Cette "nuance" a sans doute échappé à Mr da Motta, sinon il se serait abstenu de s'ériger en "donneur de leçons". Fin du "feuilleton".....

SOME ACCURACIES by José M. LAUER

In the "Critical Section" by J. Prigent (Rossiniana n° 48) I found some inaccuracies which may discredit some of my meanings or writings. For this reason I am bent to rectify these :

- P. 23 : *Conus belairensis* Pin & Leung Tag, 1989 was well described on other criteria than only its radula and "anal channel", in a separate article.

- P. 23 : *C. pineai* Pin, 1989 is not in "gestation" as J. Prigent notes in the french text. It was truly described by M. Pin a comparative examination of the "anal channels" of the Conidae from Senegal, but only on the basis of its "anal channel", with the name "*C. species*" in the text (Publ. Ocas. Soc. Port. Malac. 1989, 14 : 66-67). In a note on the bottom of p. 51, the author advertises that the description of this species should be under press in the Bulletin of MNHN, Paris. However, the name *C. pineai* is mentioned in the legends of the diagrams (p. 78) and of the prints (fig. 32 and fig. 38 n° 5 and 6). According with the specialists of the Museum in Paris, that will be enough to validate this species on a nomenclatural level, and all further description should be useless for the recognition of this species. Consequently, we must be content with this very partial original description...

- P. 25 : The original description of *C. magnificus macilentus* Lauer, 1989 is not the one published in Rossiniana, but the one which was published in Publ. Ocas. Soc. Port. Malac. (14 : 17-22). Mr da Motta did not even wait for the complete issue of my text concerning this taxon (whose second part was published in Rossiniana n° 48) before he questioned it. I here state again that *C.m.macilentus* was proposed as a nomen novum for *C. episcopus* var. *elongata* Dautzenberg, 1937, which was an invalid name because of homonymy and lack of any description, and only published with the intention that an invalid name would no longer be used for this sort of shells, as it was frequently the case in recent literature. Nevertheless ; in application of the Article 45g of the International Code of Zoological Nomenclature, Dautzenberg's taxon was on a subspecific NOMENCLATORIAL rank (subspecies). I published *C.m.macilentus* with the same NOMENCLATORIAL rank. Its description is totally in accord with the rules of the Code, and therefore perfectly VALID on the NOMENCLATORIAL level, which does not prejudge in any way its validity as a BIOLOGICAL subspecies.

This "subtledly" apparently escaped Mr. da Motta's attention, otherwise he would abstain from appearing as a "lesson giver". End of the serial...

NOUVEAUX MEMBRES

Robert GOURGUET, S.P. 69189. 00576 ARMEES
Eric EDMUNDS, 5a Terrace Avenue, Mount
Maunganui, bay of Plenty, New Zealand.

Anthony WELLS, c/o via dei Platani 8, 80063 Plano di
Sorrento, Italy.

Jean-Marie BOINETTE, S.A. Guyanaise Simon, Z.I.
Pariacabo, 97310 Gourou, Guyanne

Simon TRIGAUD, "Le Colisée" 5bis rue Moreau,
83200 Toulon, France.

Thora WHITEHEAD, 172 Burbong Street, Chapel Hill,
Brisbane 4069 QLD Australia.

Daniel PERREAUT, 11 rue du Dr Mauchamp, 71100
CHALON SUR SAONE, France.

Charles PORTERIE, 4 rue du 14 juillet, 34140 Mèze, France.
Mario Miguel Martins MACEDO, C.P.A.S. , rua Alto do
Duque, 1400 Lisboa, Portugal.

Marcel MEILLASSON, Lully, 74890 Bons en Chablais,
France.

UNE CARRIERE DE COQUILLES EN AUSTRALIE DE L'OUEST

A SHELL'S QUARY IN WESTERN AUSTRALIA

J. Guillou

SHARK BAY SUR LA COTE OUEST DE L'AUSTRALIE :

Shark Bay située à 400 kilomètres au nord de Perth est formées de larges baies profondément enfoncées dans les terres.

C'est le navigateur hollandais Dirk Hartog qui en 1616 découvrit Shark Bay et y laissa un plat en étain cloué sur un poteau. Une inscription relatait son passage et revendiquait la possession de la région de son pays.

En 1699 l'Anglais William Dampier y séjourna une semaine et baptisa l'endroit Shark Bay.

Puis vinrent les Français de Saint Allouarn sur le "Gros Ventre" en 1772, Baudin en 1802 et 1803 avec le Naturaliste et le Géographe et enfin de Freycinet sur l'Uranie en 1817.

Il est donc normal que la toponymie des lieux comporte des noms français.

QUELQUES CURIOSITES DES LIEUX

Depuis 1950 une route goudronnée donne accès aux différents endroits de Shark Bay.

- La plage de Monkey Mia :

Des dauphins viennent le long de la plage où les touristes leur offrent des poissons. Ils se laissent toucher et caresser sous l'oeil vigilant des "rangers" chargés de la surveillance. Cette attraction draine des milliers de touristes sur le site de Monkey Mia.

- Les stromalites :

Ces blocs qui ressemblent à des patates de corail ont intéressé les scientifiques. Ce sont des fossiles vivants qui se développent du fait de la salinité élevée de la baie Hamelin Pool qui favorise la croissance d'organisme verts.

- La carrière de coquillages :

Des millions de petits bivalves blancs sont rejetés sur la côte à l'Est de Denham. Ces coquilles se sont agglomérées sur une épaisseur de 10 à 20 mètres le long de Shell Beach. Les pionniers de la région avaient découvert que ces blocs étaient un bon matériau de construction car il suffisait de les couper à la grandeur voulue et qu'ils avaient un excellent coefficient d'isolation thermique.

Une carrière s'est donc ouverte à Hamelin Pool et fournit les briques de coquillages agglomérés aux dimensions voulues. Le découpage se fait avec une scie à chaîne. Les blocs sont facilement transportables.

Des hôtels à Denham, l'église et de nombreuses maisons dans la région sont construits à partir de ces agglomérés de coquillages.



Dauphins venant manger au bord de la plage

SHARK BAY ON THE WEST COAST OF AUSTRALIA.

Shark Bay is situated 400 kilometers at the north of Perth, and is constituted of deep bays inside the lands.

Shark bay was discovered in 1616 by the dush sailorman Dirk Hartog who had left a plate on a post. An inscription related his transit and calimed the possession of the area for his country.

In1699 the english man William Dampier stayed there for a week and called the place Shark Bay.

Then came the frenchs de Saint Allouarn on the ship "Le Gros Ventre" in 1722, Badin in 1802 and in 1803 on the "Naturaliste" et "Le Geographe" and at last de Freycinet on the "Uranie" in 1817.

It is so, quite normal, that there are several french names of places in the area.

SOME CURIOSITIES IN THE REGION

Since 1950 a tared way allows to go the differents places of Shark Bay.

- The Monkey Mia Beach :

Dolphins come along the beach where tourists feed them with fishes. They left themself touch and caress, under the carefull eyes of the "rangers". A lot of tourists come here to see this show.

- The stromalites :

These blocs look like coral boulders, and have interested the scientifics. They are living fossils which can easily grown, because of the high salinity of the water in the Hamelin Pool Bay, what favours the growth of green organisms.

- The shell quarry :

Millions of small bivalves are brought by the sea on the East coast of Denham. These shells have been gathered on a thickness of 10 to 20 meters along the Shell Beach. The pionniers of region had discovered that these blocs where very well for constructions, because they only need to be cut at the right size to used and more over they were excellent for thermic insulation.

A quarry was opened in Hamelin Pool and gives compressed shell bricks at the needed dimention. The cutting up is done with a chain saw. Blocs are easily transportable.

Hotels, the church and many houses in Deham and the region are built with these compressed shell bricks.



La carrière de coquillages

COURRIER DES LECTEURS

Dans Rossiniana 1990 (Avril, n° 47 : 25-26 " Remise en question de *Conus coelinae* ", j'ai trouvé un bon résumé de mon article (Sur la vraie identité de *C. coelinae* et la description de *C. pseudocoelinae* n. sp.).

Mais je ne peux comprendre votre conclusion : " Mais comme le recommande L'I.C.Z.N., ne vaut-il pas mieux, même en ayant raison, laisser les choses en l'état ? et éviter ainsi que les discussions "conistiques" ne dégénèrent en langage de sourds ?"

L'holotype de *Conus coelinae* est au R.I.N.S. à Bruxelles. Bien que des millions d'auteur interprètent mal "*C. coelinae*" - il n'y a aucune discussion puisque un type (l'holotype) existe. Un spécimen type est comparable à un passeport : c'est l'identité coupant cours à toute discussion. Personne ne peut nous montrer un spécimen de *Conus coelinae* Crosse, de Nouvelle Calédonie. Personne non plus ne peut nous montrer un *Conus coelinae* d'auteurs des Iles Hawaii. Entre les deux localités, un vide... le nom que je propose, est significatif : *pseudocoelinae*.

Laisser les choses en l'état...

Je vous envoie également un article de Bandel et Wils sur *Conus mediterraneus* et *Conus guinaicus*. (Basteria, 1977). Lisez s'il vous plaît la page 34 ! Le nom *C. mediterraneus* était utilisé dans tous les musées, dans les collections privées etc. de partout dans le monde, pendant les 19^{ème} et 20^{ème} siècles comme une espèce bien connue n'engendrant aucune discussion. Kohn (1968) a considéré ce nom comme un synonyme de *C. ventricosus*, 1791 et ceci n'étant basé que sur une piètre figure qui peut être considérée comme assez douteuse pour l'identification. Aucune localité type de *C. ventricosus* dans la description de Gmelin ne s'accorde mieux à *Conus guinaicus* plutôt qu'à *Conus mediterraneus*... Depuis l'article de Kohn, le nom *ventricosus* est utilisé dans beaucoup de livres récents (bien sur, dans Walls, 1979, dans Abbott et Dance, 1982). Pourquoi ?

Si de vraies corrections ne sont pas souhaitables à cause de la stabilité (et dans le cas de *Conus coelinae*, basé sur un holotype), Je vous demande : donnez moi une raison de faire des études sur les Conidae ou bien sur une autre famille de coquillage ? Pourquoi alors dépenser notre énergie pour rien ? Faisons alléluia pour le simple collectionneur qui ne fait que compter le nombre de ses coquillages !!

André Delsaert

(Pres. Belg. Soc. Conch.)

LETTERS FROM OUR READERS-

In Rossiniana 1990 (Avril), N° 47 : 25-26 "About *Conus coelinae*" I found a correct summary of my article (On the true identity of *C. coelinae* and description of *C. pseudocoelinae* n.sp.).

But I can not understand your conclusion : " But, as it is recommended by the ICZN, is not it better, EVEN BEING RICHT, to let things as they were ? and avoid many sterile discussions ?"

The holotype of *Conus coelinae* is in R.I.N.Sc. - Brussels. Although millions of authors misinterpret *C. coelinae* - there is no discussion because a type (holotype !) is present. A type specimen is comparable with a passport : It is the identity above each discussion. No one can show us a specimen of *Conus coelinae* Crosse from New Caledonia. No one can show us a *Conus coelinae* of authors from Hawaii Islands. Between both localities a gap... My proposed name is significant : "*pseudo-coelinae*" !



Carte de fidélité valable
dans tous les magasins de la chaîne :

● CAGOU EXPRESS	28.25.35
● PHOTO PLUS ALMA	27.52.51
● PHOTO PLUS SEBASTOPOL	27.54.73
● PHOTO PLUS MARCHÉ	27.44.62
● PHOTO PLUS VATA	26.11.97

Let the things as they are...

I send you an article of BANDEL & WILS, on *Conus mediterraneus* and *Conus guinaicus*. (Basteria, 1977). Please read p.34 ! The name *C. mediterraneus* was used in all museums, private collections etc. in the world, during the 19th and 20th centuries for a well known species without any discussion. Kohn (1968) regarded this name as synonym for *C. ventricosus* Gmelin, 1791 and this based only on a poor figure which must be considered very doubtful for identification. No type locality of *C. ventricosus*. Gmelin's description is more according with *Conus guinaicus* than *Conus mediterraneus*... Since Kohn's article, the name *ventricosus* is used in a lot of recent books (of course also in Walls, 1979 and in Abbott & Dance, 1982). Why ?

If real corrections are not desirable because of the stability (and in the case of *Conus coelinae* based on a holotype !), then I ask you give me one reason for studies on Conidae or other families of shells. Why all our energy spent for nothing ? Alleluia for the simple collector who only count the number of shells !

André Delsaert

(Fres. Belg. Soc. Conch.)

PETITES ANNONCES GRATUITES
POUR LES MEMBRES
ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Would like to exchange Queensland deep-Water Volutes for shells from around the world. Volutes, Cones, Cypraca, Miters. All correspondence answered.

Allan S. LIMPUS, 6 Mc Kewen st., Bundaberg, QLD 4670, Australia.

Echange coquillages de Martinique contre cônes du monde entier. Je recherche particulièrement les cônes dit mimétiques. Je suis également intéressé par les statuettes antiques de toutes civilisations.

Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martiniques.

"Pêcheur de coquillages", exclusivement de l'archipel des Philippines, pièces de collection, haute qualité. Liste de prix sur demande.

Emmanuel Guillot de Suduirant c/o G. Valet, P.O. Box 74, Central Post Office, Mandaué City, Cebu, Philippines.

J'ai à l'échange des coquillages de Djibouti et des porcelaines du monde entier : *rosseli*, *marginata* etc... contre porcelaines équivalentes.

Charles Porterie, 4 rue du 14 Juillet, 34141 Meze, France. Tél. 67438775.

Michel Boutet, B.P. 12030 Papara, Tahiti, recherche des porcelaines et de Turridae de Nouvelle-Calédonie, contre des coquillages de Polynésie et du monde entier.

Le jeune collectionneur Paride Di Lullo, via delle Speranze n° 70, 66026 Ortona, (Chieti) Italy, désire correspondre avec d'autres jeunes collectionneurs du monde entier pour des échanges de coquillages communs de leurs régions. Réponse à toute lettre.

Paride di Lullo, wishes to get in touch with young collectors worldwide for exchange of common shells of their seas. All letters answered.

Musée de la Mer, nouvellement crée, recherche coquillages, coraux, animaux marins naturalisés.

Ecrire à : Musée de la Mer, Port de la Cotinière, Saint-Pierre d'Oléron, 17310 - Ile d'Oléron - France.

Je propose à l'échange des COQUILLAGES DE NOUVELLE-CALEDONIE

(toutes familles) contres CONES & PORCELAINES de première qualité du monde entier (Grosse tailles souhaitées). Liste détaillée sur demande.

Ecrire : TIRARD Philippe B.P. A5 NOUMEA NELLE-CALEDONIE.

Jean-Pierre VEZZARO, "Le Suffren", 94 Bd. du Perier, 06110 Le Cannet, France, vends, échange coquillages du monde entier : *Conus*, *Cypraea*, *Murex*, *Mitra* etc...

Echanges, vends toutes familles de Polynésie, rares et communes.

Recherche *Lambis violacea*, *Harpa costata*, Pleurotomaires, porcelaines de N.C. (dont niger) et du monde entier, cônes et harpes.

Gilbert BUSSON, 32, rue Arago, 50120 Equeurdreville, France.

Guy BRECHON, gare SNCF, 83150 Bandol, France, aimerait échanger des coquillages de la Réunion contre cônes et porcelaine de Nouvelle-Calédonie. Sa liste est affiché au Club.

Recherche (achat ou échange) *Pleurotomaria* sp. avec data. Patrick ANSEEUW, Mispelstraat 18, 9220 Merelbeke, Belgium.

Echange coquillages de la Réunion contre coquillages du monde entier. Régis Delannoë, B.P. 386, 97410 Saint-Pierre Cedex, La Réunion.

Pierre GUIONNET, 2, rue Bernard Palissy, 33 Créon, Tél. 56.23.07.95, nous fait savoir qu'il sera heureux de présenter sa collection, et de proposer des échanges, aux membres passant dans la région bordelaise.

A vendre : 600 espèces, sous-espèces ou formes de coquillages. Beaucoup de *Cypraea*, *Oliva*, *Mitra*... Liste détaillée sur demande. J.P. LEFORT, Maeva, Huahine, Polynésie Française.

For sale : 600 species, sub-species or forms of shells. Many *Cypraea*, *Oliva*, *Mitra*... free list on request. J.P. LEFORT, Maeva, Huahine, French Polynesia.

Recherche *Conus coccineus*, *Connus coelinae*, *Conus Lienardi*, *Harpa gracilis*. Faire offre à Jean-René CANTIN, 14 A rue Morinet, 71100 Chalon sur Saone, France.

Collectionneur, il vous manque une porcelaine : *valentia*, *aurantium*, *guttata*, *porteri*, *sakurai*, *leucodon*, *donmoorei*, *vayssieri*, *novaebritania* etc..., ainsi que beaucoup de cônes rares, écrivez à Inter Océans Museum, Ingenu Magras, Corossol, 97133 Saint Barthélémy, F.W.I. et vous aurez satisfaction.

Franz AMBROSCH, La ponchonnière, Vieille Route de Grasse, 83300 Draguignan désirerai faire des échanges avec des collectionneurs de N.C.

Vends coquillages rares et peu communs des Philippines et diverses origines. Echanges possibles avec Cyprées, Cones, Murex, Volutes similaires. Liste détaillée des spécimens disponibles. Roger POULIN, 17 Bd Cieussa F-13007 Marseille. Correspondance anglais ou français.

Echange contre porcelaines et cône de bonne qualité, de très beaux spécimens niger et rostrés, ainsi que les cônes endémiques de premier choix. Gilles Naveau, B.P. 1946 Nouméa.

Le Dr. Bruno MANUNZA, P.O. Box 313, 07100 Sassari, Italia, collectionne toutes les familles et désirerait faire des échanges. Réponse à toute lettre.

Echange ou vend tous coquillages du monde, plus fluviatiles et terrestres. Ecrire à R.M. CREUX, 14, rue Marcel Sembat, 13001 Marseille, France. Liste 1988 personnelle.

COQUILLAGES RARES ET RARISSIMES DE PREMIERE QUALITE

J'ACHETE

pour mes collections spécialisées: Cypraeidae, Conidae, Muricidae, Volutidae, Harpidae, Marginellidae, Pleurotomariidae, etc.

Toute offre sera soigneusement examinée, ainsi que chaque liste de marchands. Pour des pièces exceptionnelles, je suis prêt à payer les prix les plus élevés du marché international. Paiement «cash» et immédiat, quel que soit le montant.

JE VENDS

mon énorme stock de «doubles», comprenant de grandes raretés. Sur demande, listes détaillées à mes correspondants habituels et à tout collectionneur sérieux.

THE **C**ONNOISSEUR
of cowries

Ma publication en couleurs, très spécialisée en porcelaines, sera envoyée gratuitement, sur demande, à mes correspondants habituels.



Je participe à toutes les bourses internationales importantes d'Europe (Suisse, France, Allemagne, etc.) et serais très heureux de vous y rencontrer personnellement.

Toute correspondance est à envoyer exclusivement à cette adresse:

DR. LUIGI RAYBAUDI MASSILIA, P.O. BOX 547, ROMA 00187